

LA FUMÉE

La fumée, ce mélange de particules et de gaz, cette vapeur fragile, presque évanescence, qui s'élève d'un corps en combustion, évoque tout à la fois le cocooning devant la cheminée et les délicieux barbecues entre amis les soirs d'été. Autant dire que cet effluve, comme un parfum, s'accroche à des ambiances, des moments, des partages.

Marqueur des ambiances festives ou sereines, des moments de complicité, de plénitude ou de rêves, la fumée s'invite, tel un intrus, dans notre inconscient. Le bon feu de cheminée devant lequel on s'évade crée une atmosphère en clair-obscur propice à l'introspection et à la méditation. Ce dialogue entre soi et soi, ce moment intimiste de philosophie dans la recherche « d'une vie bonne » devient alors propice aux résolutions, comme celles programmées, il y a maintenant un mois, sur les marches de cette nouvelle année et peut-être déjà oubliées.

La fumée adore le saumon et les viandes, les saucisses et autres tripailles qui, avec elles, prennent presque un goût de paradis, comme le havane de Gainsbourg quand il affirme que si *Dieu est un fumeur de havanes*, la fumée, elle, envoie au paradis.

Même si elle touche au divin, la fumée est toujours nostalgique de quelque chose qui a existé et *tous les cigares finissent en fumée*.

Malheureusement la fumée ne contribue pas seulement à l'émergence d'un plaisir subtil. Elle pique la gorge et les yeux et révèle le feu qui couve ou brûle. Même si elle prévient ainsi du danger, elle peut être extrêmement polluante, voire toxique, et

les détecteurs de fumée qui fleurissent nos logements sont bien présents pour en attester.

Ah ! et comment oublier le « *il n'y a pas de fumée sans feu !* » Dans ce cas la fumée évoque la rumeur, mais aussi les fausses nouvelles, ces fameuses *Fake news* dont nous sommes envahis. Je dois bien l'avouer, cette maxime m'horripile particulièrement. Si la physique peut partiellement lui donner raison, sur le plan métaphorique cet adage reste, bien souvent, tout à fait erroné. Pour autant, cette « fumée » d'apparence anodine si fragile, pour ne pas dire futile, semble maintenant diriger le monde en sous-tendant des thèses complotistes extrêmement dangereuses pour l'équilibre mondial. On repère bien alors les intérêts malveillants de ceux qui allument le feu, mais savent-ils vraiment jusqu'où l'on peut-on contrôler un feu sur lequel on souffle consciemment et qu'on alimente sans vergogne ?



Dans la même veine et pour « provoquer » notre *Trait d'Union* de ce mois, j'oserais affirmer que les alliés n'ont pas débarqué en Normandie et que le D-Day n'était, somme toute, qu'un jour de plus à la plage ;

l'« engagisme » une belle

croisière tous frais payés ; le phylloxéra inventé par des vignerons malins pour remonter le prix du vin, et le drame de Pompéi, un funeste attentat orchestré par les ennemis de Rome ou un grand barbecue festif qui a mal tourné...

Bon, vous l'aurez compris, « ça c'est de la blague ! » comme dirait l'un de mes petits-fils, car à TIA nous sommes des gens sérieux, et nos rédacteurs et nos intervenants, de très précieuses personnes qui, légitimement, nous invitent, chaque jour, à penser en responsabilité.

Je vous souhaite à tous beaucoup de plaisir dans la lecture de ce *Trait d'Union*, dans les voyages organisés, dans les cours dispensés et dans les conférences exposées.

Françoise PARISOT-LAVILLONNIERE
Présidente de TIA

SOMMAIRE

Brin d'histoire : le 6 juin 44, anniversaires	2-4
Atelier lecture : La Mémoire délavée	5-6
Voyages, voyages...	7-9
Conférences de février	10
Bibliothèque : acquisitions de décembre	11
Bibliothèque : cours, conférences	12
Au Fil des Jours	13

Un brin
d'histoire

Les sept anniversaires du 6 juin 1944 en France

Les grandes célébrations du débarquement des Alliés en Normandie n'ont vraiment débuté que pour les 40 ans, en 1984. Pour l'anniversaire des 80 ans, Biden et Charles III seront là. Mais sûrement pas Poutine !

Les anniversaires du D-Day en France n'ont pas toujours été les super rendez-vous internationaux que l'on connaît et qui seront encore, pour le 6 juin 2024, un immense et spectaculaire hommage aux combattants, alors que la plupart des vétérans a aujourd'hui disparu. Petit résumé de ces sept épisodes théâtraux : un seul jour, un seul lieu (les plages), une seule action (le débarquement) évidemment à forte teneur diplomatique..



Le cimetière
américain
de Colleville.

A gauche :
en 1945
A droite :
actuellement



LES TROIS PREMIERS QUASI INEXISTANTS

1954/les 10 ans : en mai, la France, battue à Diên Biên Phu, vient de perdre la guerre d'Indochine. En novembre, ce sera, pour la Toussaint rouge, le début de celle d'Algérie (qu'on nommera « les événements »). La IV^e République commence sa décomposition. L'heure n'est guère aux festivités.

1964/ les 20 ans : le Général de Gaulle, qui l'a rencontré dès 1958, assoit, avec Konrad Adenauer, l'axe franco-allemand (traité de l'Élysée en 1963) d'un côté, et de l'autre, il se défait de la tutelle militaire américaine (indépendance nucléaire, puis départ de l'Otan et des bases US de métropole en 1966). Le Général va donc « bouder » le 6 juin, préférant fêter, le 15 août, le débarquement des troupes françaises (!) en Provence.

1974/ les 30 ans : après la mort subite de Georges Pompidou, Valéry Giscard d'Estaing lui succède en mai. Impossible de régler une minuterie internationale si vite, alors que le gouvernement Chirac est en pleine formation.

1984/ les 40 ans :

François Mitterrand lance les premières célébrations en grande pompe. Huit chefs d'États et de gouvernement (dont Ronald Reagan, la reine d'Angleterre, ou Eliott Trudeau, le Canadien – père de l'actuel Premier ministre), 5000 vétérans, 800 journalistes, 15.000 spectateurs au moins, une cérémonie fastueuse à Utah Beach, marquée par deux phrases : l'une du président américain à l'adresse de ses alliés : « *Restons unis et restons forts si nous voulons rester libres* » ; l'autre, en écho, du président français exaltant « *les combattants de l'ombre, tous ceux qui ne veulent pas courber le front, les résistants* ».

Elizabeth II est arrivée dans son yacht royal jusqu'à Caen, saluée par de nombreux « Vive la Reine ! » sur son passage ; « Ronnie » Reagan, en bon acteur, s'est, lui, fait filmer à la pointe du Hoc dans un bunker, regardant la mer par une meurtrière « *fixement, comme s'il voulait arrêter l'ennemi* » écrira Ouest-France.



De g. à dr. : Canada, Pays-Bas, Danemark, Belgique, France, Grande-Bretagne, Luxembourg, USA.
(Photo archives Ouest-France)

Mais les médias retiendront surtout cette déclaration de l'Européen Mitterrand : « *L'ennemi de l'époque n'était pas l'Allemagne, mais le pouvoir, le système, et l'idéologie qui s'étaient emparés d'elle.* » « *Saluons les morts allemands tombés dans ce combat. [...] Les adversaires d'hier se sont réconciliés et bâtissent ensemble l'Europe de la liberté* ». Le 22 septembre suivant, à Verdun, devant l'ossuaire de Douaumont, l'image de François Mitterrand, la main dans la main avec Helmut Kohl, le chancelier ouest-allemand, restera comme l'un des symboles les plus forts de l'amitié franco-allemande.

1994/ Les 50 ans :

Nouvelle manifestation grandiose (avec deux hérauts de la Liberté : Vaclav Havel, le Tchèque et Lech Walesa, le Polonais) mais avec un « hic » toutefois, le refus poli d'Helmut Kohl de participer au cinquantenaire.

Si le chancelier de l'Allemagne réunifiée ne s'est pas rendu en Normandie alors que les médias d'outre-Rhin assuraient une grande couverture de l'événement, c'est en fait, à cause des réticences de l'Élysée après ses déclarations faites en compagnie de Ronald Reagan, au cimetière de Bitburg (en mai 1985 !). Dans cette nécropole reposent en effet 49 SS – dont certains tueurs d'Oradour-sur-Glane – Helmut Kohl, dont le frère aîné a trouvé la mort en 1944, avait en effet estimé « *qu'aujourd'hui, la plupart de ces jeunes hommes seraient amnistiés !* ».

Dix-sept chefs d'États et de gouvernement, représentant onze pays, avec un hommage appuyé de Clinton à la Résistance ; à Arromanches, sous le crachin, réunion de près de 7.000 vétérans britanniques ; Mitterrand qui redit que le « *véritable ennemi, ce n'était pas le peuple allemand, mais le nazisme* » et qui célèbre, avec le Premier Ministre Édouard Balladur, l'héroïsme des 177 Français du commando Kieffer.

2004/ Les 60 ans :

Les têtes ont changé en dix ans (sauf celle de la reine d'Angleterre). Chirac accueille donc Georges Bush (le fils), Vladimir Poutine (un Russe pour la première fois), et surtout, geste d'une portée historique incontestable, Gerhard Schroeder, le premier chancelier allemand à n'avoir pas vécu la guerre (il est né en 1944 et n'a jamais connu son père, soldat dans la Wehrmacht, mort en Roumanie). Lequel Schroeder, socialiste, va provoquer des polémiques dans son pays pour avoir refusé de se rendre au cimetière de La Cambe, où ont été inhumés les corps de 20 000 combattants allemands (dont 2 100 SS), préférant partager avec Tony Blair un hommage dans un modeste cimetière britannique.



*Vaclav Havel, Lech Walesa, Elizabeth II, François Mitterrand et Bill Clinton.
(Photos archives D-DayOverlord.com)*



*A g. Elizabeth II J. Chirac, Bernadette Chirac, G. Bush, Laura Bush, V. Poutine / Au centre : J. Chirac et G. Schroeder / A dr. : Chirac et Bush.
(Photos Hervé Cannel)*



*B.Obama, Charles, G. Brown,
St. Harper, N. Sarkozy.*

2009, les 65 ans :

Interlude dans les célébrations décennales, avec Nicolas Sarkozy qui tient à organiser au cimetière de Colleville un rassemblement limité à quatre nations anglo-saxonnes : USA, Canada, Australie, Royaume-Uni donc, plus la France. Gros couac côté Elysée : « l'oubli » de l'invitation à la Reine, qui est furieuse de « l'outrage » mais qui délègue tout de même le prince Charles, dont le teint couleur brique (coups de soleil ?) fait sensation. Ainsi que la présence de Michelle Obama en robe blanche et de Carla Bruni-Sarkozy, accompagnée du petit Louis (12 ans) en costume cravate.

En fait de sensations, le banc de la presse va rapidement bruiser d'un nom, repris d'ailleurs par les vétérans assis dans les premiers rangs : Ryan, Ryan, Ryan. Mais qui est donc ce Ryan qui émeut tant les médias ? Et l'on voit arriver Tom Hanks et Steven Spielberg, invités par John Kerry (le Secrétaire d'État d'Obama), l'acteur étant la vedette du film *Il faut sauver le soldat Ryan*, version XXL du Débarquement. Or, étrangement, Tom Hanks, qui va passer son temps en selfies, ne joue pas le rôle du soldat Ryan mais il assume là le fait d'être, pour toute la foule présente, le symbole des GI's du Jour J, lui qui est né... en 1956 !!!)



2014, les 70 ans :

Cette fois, c'est François Hollande qui sert d'hôte au gratin mondial. La plage d'Arromanches est transformée en un vaste plateau de théâtre, où d'immenses plaques de béton servent de décor changeant. Barack Obama, Vladimir Poutine, Angela Merkel, sont les stars du show, ainsi que le président ukrainien Petro Porochenko (élu un mois auparavant !), que l'on tient diplomatiquement éloigné de son agresseur russe qui vient d'annexer le Donbass.



Les dix vétérans salués par Barak Obama et François Hollande, sont protégés du soleil par des parapluies militaires ... noirs. Petro Porochenko (à droite de l'image) devant Angela Merkel et Vladimir Poutine. Au fond, on aperçoit le président américain.

(Photos Hervé Cannel)

2024, les 80 ans :

Il y a une certitude internationale pour cet anniversaire. Vladimir Poutine ne sera pas en Normandie pour la troisième fois d'affilée. Mais le « vieux » Jo Biden viendra-t-il, en pleine campagne électorale aux USA ? Le roi Charles III, dont ce devrait être la première apparition dans une grande cérémonie internationale, sera-t-il remis de son opération de la prostate ? Et enfin, après le président Porochenko, y aura-t-il un représentant de l'Ukraine à Arromanches : Volodymyr Zelensky ? Pour le reste, l'Élysée annonce une méga-fête mémorable et grandiose. Loupé interdit, d'autant que les JO ont lieu un mois plus tard...



Hervé Cannel

Lire &
Écrire

LA MÉMOIRE DÉLAVÉE

de **Nathacha APPANAH**



Nathacha Appanah, née en 1973 à l'île Maurice, est journaliste et romancière. *La mémoire délavée* est son 9^{ème} roman.

Nathacha Appanah se souvient de son enfance à l'île Maurice et de ses grands parents d'origine indienne avec lesquels elle vivait petite fille.

Elle cherche depuis longtemps comment dire leurs vies et la sienne parmi eux, comment mettre des mots sur cette histoire familiale avant qu'elle ne se « délave » au fil des générations.

Un soir, devant sa page blanche, elle admire depuis sa fenêtre "le ballet des étourneaux" qui se rassemblent pour partir vers d'autres contrées en suivant leurs couloirs de migration.

Ces oiseaux lui évoquent la route de migration de ses aïeux qui, bien avant la naissance de ses grands parents, sont venus d'Inde par bateau en 1872.

Les recherches entreprises aux archives de l'immigration indienne à l'Institut Mahatma Gandhi à l'île Maurice, lui permettent de retrouver trois fiches :

Celles de son trisaïeul, 45 ans, de sa femme, 39 ans, et de leur fils de 11 ans, arrivés à Port-Louis, après une traversée d'environ sept semaines depuis le port de Madras en Inde. Le numéro attribué dès l'arrivée constitue leur identité et aussi leur "déshumanisation".

L'auteure nous relate ensuite une page d'histoire peu connue, celle de "l'engagisme".

L'engagisme, est un système de travail sous contrat mis en place dès 1830 par les Européens pour pallier le manque de main d'œuvre dans les champs de canne après l'abolition de l'esclavage.

L'Inde, alors colonie britannique, offre une manne de ressources peu chère pour les îles à sucre. Pour convaincre les Indiens de s'engager, des recruteurs leur font miroiter un horizon meilleur.

Puis Nathacha Appanah s'attache à retrouver le chemin parcouru par ses ancêtres depuis le domaine sucrier d'Antoinette, où ils sont installés dès leur arrivée, dans des baraquements au sein de la plantation.

Le jeune garçon de 11 ans arrivé avec ses parents, est lui aussi engagé comme laboureur à 16 ans dans une autre plantation et, grâce aux archives, elle le retrouve lors de la naissance, en 1888, de son premier fils qui est l'arrière-grand-père de Nathacha.

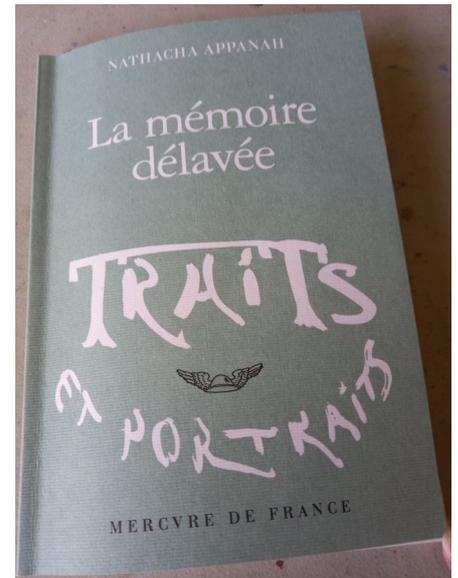
Au sein de ces domaines, "la vie est rythmée par le travail intense dans les champs".

Les filles et les femmes s'occupent

des tâches domestiques. Tous sont logés sur les propriétés pour lesquelles ils travaillent et se sentent un peu protégés.

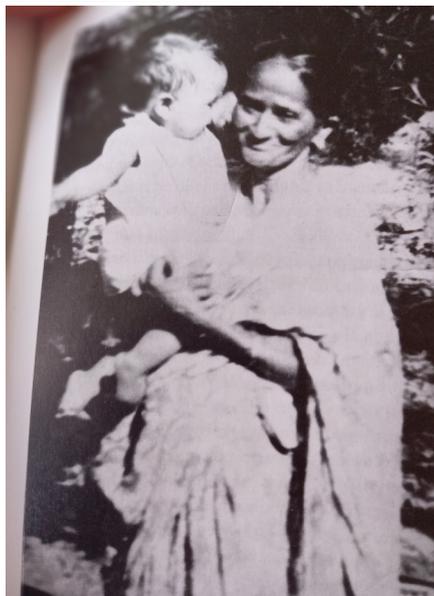
Les Indiens, très nombreux, forment des communautés solides de plus en plus instruites, mais attachées à leur culture, aux traditions de leur village, aux coutumes ancestrales. "Cela passe par la langue, la cuisine, les vêtements, la musique, les cultes et la pratique religieuse".

Ils sont particulièrement attachés au mariage religieux qui concrétise une union arrangée par les familles, parfois dès le plus jeune âge.



C'est ainsi que sont mariés les Grands parents de Nathacha en 1925 : lui a 14 ans, c'est un grand gaillard ; elle a 12 ans, elle est petite et maigre mais ne rechigne jamais à la tâche, c'est une fille joyeuse.

A la suite d'un grave incident son grand-père perd son emploi d'agriculteur sur la plantation et de fait, ils sont expulsés du camp et de leur logement.



Un ressort se casse, ils ont 25 ans, n'ont connu que la vie dans l'espace protégé du camp.

Ils poursuivront leur vie bien sûr, auront d'autres enfants, mais cette blessure restera.

Alors que les frères de son grand-père progressent et acquièrent des terres, construisent leur maison, lui a seulement loué une parcelle pour planter les légumes qui les font vivre.

Néanmoins ils élèvent bien leurs sept enfants qui sont tous scolarisés, alors qu'eux ne l'ont jamais été.

Plus tard, à force de travail, ils achètent un terrain et font construire une maison dans le village de Piton. Ils y emménagent, eux au rez-de chaussée, et les parents de Nathacha au 1^{er} étage. C'est dans cette maison qu'elle passe une enfance heureuse.

"C'était une maison construite sans agrément, sans jardin, à peine décorée, sans atours". Enfant, elle a très vite eu conscience que ce lieu était particulier, d'autant qu'il lui suffisait de monter à l'étage de ses parents, plus confortable et agréable, pour voir la différence.

Elle comprend aujourd'hui que ses grands-parents étaient à part. "Ce n'était pas une question d'argent, d'éducation, d'instruction ou de culture. Ils formaient à eux deux un monde oublié, une bulle identitaire, sociale et culturelle, issue de la plantation d'où ils avaient été arrachés."

Même petite, elle percevait "qu'ils étaient d'une autre ère, qu'ils avaient connu un monde disparu."

Elle se souvient aussi que, devant la maison, son grand-père avait installé une petite épicerie, où il vendait un peu de tout, et pour sa petite fille, c'était la caverne d'Ali Baba, lorsqu'il venait la chercher le soir à la fermeture pour choisir une friandise dans les bocaux multicolores.



De la vie en commun dans cette maison, l'auteure se souvient d'instantanés du quotidien, de paroles, de gestes de ses grands-parents, qu'elle nous conte avec une infinie tendresse.

Les années ont passé, ils ont vieilli doucement chez l'une et l'autre de leurs filles ; ils n'ont jamais été seuls, ils ont eu une fin douce et sereine.

Ce très beau récit est un travail de mémoire, celle personnelle de l'auteure, et celle de cette petite île perdue au milieu de l'Océan Indien.

Catherine Daries Brétel

Atelier Plaisir de Lire

(Illustrations tirées du livre, à l'exception de celle-ci-contre)



Ouverture
au monde

VOYAGES, VOYAGES...



ARTS ET VIE GROUPES

Culture- Bien-être-Convivialité

VOYAGE

**France
Du Puy-en-Velay
à Conques**

**Du 10 au 15 juin 2024
6 jours – 5 nuits**

**LA CHAISE-DIEU – LE PUY EN VELAY –
AUBRAC – ESPALION – ESTAING
RODEZ – CONQUES – CAMJAC –
BELCASTEL – ISSOIRE**

De 1500 à 1200 euros
selon le nombre de participants

Programme détaillé sur le site de TIA www.tiat.org

**Réunion D'information
Le 29 Janvier à 15H30**

Salle A 310

Ouverture
au monde

VOYAGES, VOYAGES...

ARTS ET VIE
GROUPES



TOURAINES INTER-AGES UNIVERSITÉ

Culture- Bien-être-Convivialité

VOYAGE

ITALIE Baie de Naples

Du 26 septembre au 3 octobre 2024
8 jours - 7 nuits

POMPEI - NAPLES
PAESTUM - SALERNE - LE VESUVE et HERCULANUM
LA COTE AMALFITAINE - AMALFI - RAVELLO - L'ÎLE DE CAPRI

De 1980 à 1770 euros
selon le nombre de participants

Programme détaillé sur le site de TIA
www.ariat.org

Réunion D'information
Le 7 FEVRIER à 15H30

Salle A 310

Ouverture
au monde

VOYAGES, VOYAGES...

Accompagnatrice : Eliane BAQUET

Salaün Holidays
La Boutique des Groupes



Culture- Bien-être-Convivialité

VOYAGE

Espagne

Les Trésors d'Andalousie

Du 5 au 12 septembre 2024
8 jours – 7 nuits

Grenade, Cordoue, Séville,
Ronda, Mijas, Marbella,
Gibraltar, Malaga

De 1475 à 1580 euros
selon le nombre de participants

Programme détaillé sur le site de TIA www.ariat.org

Réunion D'information
Le 12 février à 15H30

Salle A 310



LES CONFÉRENCES DU MARDI

à 15 h dans la salle de conférences du bâtiment C

Février 2024



LA RECONSTITUTION DU VIGNOBLE DE TOURAINE détruit par le phylloxéra (1890-1906)

Par : Pierre Desbons
Ingénieur retraité, membre de l'Académie
des Sciences, Arts et Belles Lettres
de Touraine



Le phylloxéra, insecte redoutable, originaire du continent nord-américain, détruit les vignobles européens à la fin du XIX^e siècle, car ils n'avaient jamais été auparavant en contact avec ce prédateur.

En Touraine, contaminée à partir de 1882, l'insecte ravageur s'étendit rapidement sur tout le territoire régional. Après une brève description de l'insecte *phylloxera vastatrix*, nous évoquerons la manière dont les vignerons tourangeaux réagirent et reconstituèrent leurs vignobles avec les cépages indigènes greffés sur porte-greffes américains. Puis nous aborderons les conséquences économiques et sociales sur la filière viticole tourangelle.

En 1906, à l'issue de cette crise, la superficie plantée en vigne a entamé une forte régression. Le vignoble a subi de profondes transformations, préludes de la viticulture moderne.



LA MÉDIATION FAMILIALE

Par : Brigitte CREMIÈRE
Animatrice de l'association
Médiations et Parentalité

La médiation familiale :
Une opportunité pour les familles,
Un accompagnement pour les personnes.

Une rencontre vous est proposée le **mardi 20 février 2024 à 15h** afin d'échanger autour de la médiation familiale, de son histoire et de ses enjeux. Cette présentation sera animée par Mme HUGER, formatrice à la Croix-Rouge et médiatrice familiale, ainsi que par M. DEROU-BAIX, médiateur familial, de l'association *Médiations et Parentalité* 37.

La médiation familiale propose un mode alternatif de règlement des conflits ayant pour but d'établir ou de rétablir le dialogue entre deux ou plusieurs personnes issues d'un même système familial. Elle a pour objet d'apporter un soutien fort au lien familial et/ou social fragilisé, nécessitant l'intervention d'un tiers, neutre et qualifié : le médiateur familial diplômé d'État.

Exemples : si votre fils de 40 ans vient de moins en moins vous voir, si votre couple est en constant désaccord ou si vous ne voyez plus vos petits-enfants, la médiation familiale est un recours possible.



CONFÉRENCES DE MARS 2024 :

12 : *Le silence*

Catherine Boisneau

26 : *Landru, l'homme au foyer*

Sauveur Forte



L'accès à la bibliothèque est libre et gratuit du lundi au jeudi
de 9 h 00 à 12 h et de 14 h à 17 h et le vendredi matin

ACQUISITIONS DE DÉCEMBRE 2023

Conditions de prêt
3 livres
pour
3 semaines



UNE FAÇON D'AIMER

Auteur :
Dominique BARBERIS



L'HOMME DES MILLE DÉTOURS

Auteur :
Agnès MARTIN-LUGAND



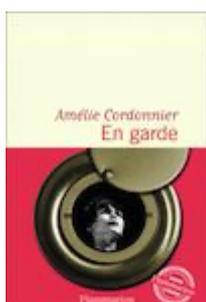
CE QUE JE SAIS DE TOI

Auteur :
Éric CHACOUR



ET MOI JE ME CONTENTAIS DE T'AIMER

Auteur :
Rosella POSTORINO



EN GARDE

Auteur :
Amélie CORDONNIER



TRISTE TIGRE

Auteur :
Neige SINNO



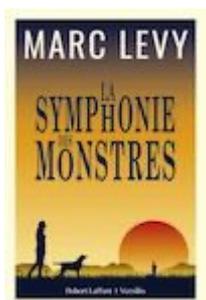
MON TOUR DE MANÈGE

Auteur :
Gilles LEGARDINIER



DES LENDEMAINS QUI CHANTENT

Auteur :
Alexia STRESI

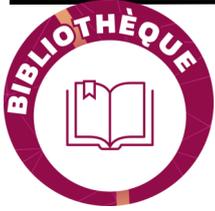


LA SYMPHONIE DES MONSTRES

Auteur :
Marc LEVY

Retrouvez la page bibliothèque sur notre site : <https://uiat.org/page/bibliotheque>

Contact : tia.bibliotheque@uiat.org



L'accès à la bibliothèque est libre et gratuit du lundi au jeudi
de 9 h 00 à 12 h et de 14 h à 17 h et le vendredi matin

Conditions de prêt
3 livres
pour
3 semaines

ACQUISITIONS EN LIEN AVEC LES COURS & CONFÉRENCES

INITIATION à la PHILOSOPHIE

Le banquet – PLATON
La République, livres 6 et 7 – PLATON
Le discours de la méthode – René DESCARTES

HISTOIRE de l'ART

Petit Larousse de l'histoire de l'art – Vincent BROCVIELLE
Grand Larousse de l'histoire de l'art – Vincent BROCVIELLE
On n'y voit rien – Daniel ARASSE

ART de VIVRE

Petit traité de vie intérieure – Frédéric LENOIR
Du bonheur – Frédéric LENOIR
Imparfait, libre et heureux – Christophe ANDRÉ
La mémoire, comment l'entretenir ? – Laurence TACONNAT
Le bréviaire des échecs – TARTAKOVER
Vive les échecs – Philippe PIERLOT

HISTOIRE de l'EUROPE au XVIII^e siècle

Le siècle des lumières – Jean VASSORT
La crise de conscience européenne – Paul HAZARD
L'Europe des lumières – Pierre-Yves BEAUREPAIRE
L'héritage des lumières : ambivalence de la modernité – Antoine LILTI

ANTIQUITÉ

Rome face aux barbares – Umberto ROBERTO
La Mésopotamie – Georges ROUX

GÉOPOLITIQUE

Tout comprendre à la géopolitique – Anne BATTISTONI
Les ambitions inavouées : ce que préparent les grandes puissances – Thomas GOMART
Géopolitique de l'Indo-Pacifique – Isabelle SAINT MÉZARD
La Turquie en 100 questions, la puissance opportuniste – Dorothée SCHMID
Taïwan : face à la Chine, vers la guerre – Valérie NIQUET
Israël-Palestine, une guerre sans fin – Alain DIECKHOFF
Atlas géopolitique d'Israël – Frédéric ENCEL
Un monde en crises – Eberhard KIENLE
Dernier vol pour Pékin – Alice EKMAN

GÉOLOGIE

Dictionnaire de géologie – Alain FOUCAULT
Géologie : les fondamentaux – Anne-Sophie KRÉMEUR
Guide géologique – Nicolas CHARLES
Le guide du géologue amateur – Alain FOUCAULT
Promenade géologique à Tours – Jean-Jacques MACAIRE
Balade Géologique à Amboise – Jean-Jacques MACAIRE
Val de Loire, 10 itinéraires de randonnées – Nicolas CHARLES
Curiosités géologiques en Loir-et-Cher – Thierry MULDER
Patrimoine géologique – Patrick De WEVER
Le tour de France d'un géologue – François MICHEL
Géologie : objets, méthodes et modèles – Jean DERCOURT

YOGA

Respirer – James NESTOR

Au fil
des jours

TOUT S'EST BIEN PASSÉ

D'abord les fêtes de Noël, avec leurs interdictions habituelles : l'an passé c'étaient les volailles, cette année ce sont les huîtres qui sont passées à la trappe. Bien sûr, c'est pour notre santé, toutes ces interdictions, ou du moins recommandations. « Faute de grives, on mange des merles », disait ma mère... alors on s'est rabattu sur les crevettes –c'est plus facile à ouvrir– le saumon fumé –pas toujours de Norvège–, quant aux volailles, celles de Bresse sont les meilleures, elles le savent et le font payer. Je sais, c'est toujours la tranche des plus de 90 ans qui a la nostalgie de ce temps *que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître*... On arrivait à peine au dessert quand on a parlé à nouveau du Covid : branle-bas de combat, masque sur le visage, poignée de main interdite.

Avouez, ce n'est quand même pas de chance d'être obligé de porter un masque le seul jour de l'année où l'on pouvait embrasser tout le monde ! Voilà, nous sommes arrivés au bout de ce marathon festif d'une dizaine de jours. On a fini tous les chocolats, comme le chantait Sabine Paturel !

Si certains ont vécu cette période dans la joie des retrouvailles familiales ou amicales, d'autres passent des journées d'angoisse devant les inondations qui ont ravagé leur ville, leurs rues, leurs commerces, leurs maisons. Comment ces petites rivières tranquilles pour pêcheurs à la ligne ont-elles pu faire tant de dégâts en quelques jours ? Ce plat pays qui est le leur paie la rançon de sa platitude : la décrue s'y déroule très très lentement...



Nous avons perdu quelques personnages de notre vie commune : d'abord Jacques Delors, qui nous laisse une image d'homme intègre, social, européen. Peut-être aurait-il pu jouer un rôle encore plus important dans l'échiquier politique européen ? Le second est Guy Marchand, alias Nestor Burma, détective privé, musicien de talent, humoriste à ses heures.

Et puis il y a ce qu'on appelle les affaires : celle de Depardieu qui, dans le rôle de l'Ange ou du Démon, fait saliver toute la classe artistique qui joue au jeu du pour ou contre ; et celle d'Alain Delon, dont les héritiers plus ou moins lointains essaient de gagner un morceau du gros lot... Les avocats ont fort à faire pour démêler le vrai du faux dans les déclarations des uns ou des autres.

Coïncidence ? Le jour de la première gelée, le Président de la République annonçait la démission du gouvernement de Mme Borne. Que s'est-il donc passé ? Et que va-t-il se passer ? C'est M. Attal, éphémère ministre de l'Éducation, qui va prendre la tête du nouvel attelage ministériel. La plupart des nouveaux promus ont une double casquette : je n'ai pas réussi à connaître tous les anciens, mais je souhaite bonne chance et bon courage aux nouveaux !

Pierre Perret chantait *Le bonheur, c'est toujours pour demain...*

Lucien Duclos,
février 2024



LE TRAIT D'UNION

Éditeur : Touraine Inter-Ages Université, association loi 1901 - 18, rue de l'Oiselet, 37550 Saint-Avertin
Téléphone : 02 47 25 10 98 - Site Internet : <https://uiat.org>

Réalisé par : T.I.A. Université

Responsable de la publication chargée de l'information : Françoise PARISOT-LAVILLONNIERE.

Rédaction : Hervé CANNET, Lucien DUCLOS, Annick FICHET, Michel FRIOT, Françoise HENRY, Yves-Marie LERIN, Jean MOUNIER, Catherine PROST.

N° ISSN 2115-9734

SIREN 3231 78 731